



L'internet mobile devrait peser sur la rentabilité des opérateurs télécoms

Les analystes de Groupama AM craignent une cannibalisation des revenus existants accompagnée d'une hausse des coûts commerciaux

par YVES-MARC LE REOUR

Souvent présenté comme un relais de croissance pour les opérateurs télécoms, le dynamisme de l'internet et du haut débit mobile «*met paradoxalement au jour les limites du secteur*», estiment les analystes de Groupama AM. Au cours d'une conférence de presse consacrée hier aux défis de la mobilité, ils ont rappelé que les revenus des transferts de données mobiles ont «*progressé de 22% l'an dernier malgré la crise*» en Europe. Ils diagnostiquent plusieurs menaces liées à cette innovation pour les revenus et la rentabilité du secteur.

La première menace provient d'une intensification de la concurrence, suite à la baisse des terminaisons d'appels qui rééquilibre progressivement les parts de marché entre petits et gros opérateurs. Il

en résulte «*une baisse durable des revenus générés par les services de voix mobile*». Ce chiffre d'affaires aura de plus tendance à être cannibalisé par l'internet mobile dont la tarification est bien meilleur marché pour le consommateur. L'utilisation grandissante des clés 3G sur ordinateur entre également en concurrence avec les services internet sur réseaux fixes, même si la diversité des services proposés par l'ADSL (offres TV) aboutit dans certains pays à une complémentarité des deux modes d'accès plutôt qu'à leur substitution.

Par ailleurs, les marges du secteur sont très sensibles au niveau des subventions; or les analystes de Groupama AM constatent «*200% d'augmentation des subventions en moyenne à ce stade*» pour un forfait internet mobile par rapport à un forfait mobile classique. La hausse des coûts

commerciaux devrait donc faire passer la marge brute d'exploitation des opérateurs de 35% à 32%, «*en considérant un taux de rotation des clients d'environ 3 ans*».

Enfin, alors que le secteur est parvenu ces dernières années à bien maîtriser ses investissements, la pénétration accrue de l'internet mobile devrait à l'horizon 2013 nécessiter une densification des infrastructures d'accès au réseau. Même si la santé financière du secteur est suffisamment robuste pour y faire face, celui-ci devra trouver de nouveaux ressorts de diversification par les services «*pour contrecarrer à plus court terme un modèle de décroissance*», sans attendre un éventuel assouplissement des positions du régulateur.